

La joyeuse maladie

Par

Munshi Premchand

Translated By:
Farheen Syed
Assistant Professor

Abstract

La joyeuse maladie est une version traduite de Mubarak Bimaari écrite par Munshi Premchand en hindi. L'histoire traite des différences d'idéologies entre le père et le fils concernant l'adoption de nouvelles stratégies commerciales en Inde urbaine après l'indépendance.

La joyeuse maladie

Il était neuf heures du soir, une jeune femme était assise devant le feu de la cuisine tandis que la lumière du feu brûlait ses joues. Ses grands yeux étaient tournés vers la porte. Parfois effrayé vers la cour, parfois vers la pièce. Alors la bruit d'arrivent des visiteurs forcerait quelques rides sur son front et il y aurait une légère de colère dans ses yeux. En attendant, le bruit des visiteurs est venu. Kahar ronflait. Le vieux Lala Harnamdas lui a donné un petit coup de pied et a dit – Bête noir, c'est le soir seulement et il dort! La jeune Lala Haridas entre dans la maison - triste et anxieuse. Devaki est venu et a tenu sa main et a dit d'une voix de colère et d'amour. —Pourquoi si tard aujourd'hui?

Les deux étaient comme les fleurs nouvellement fleuries - l'une avait la fraîcheur de la rosée, l'autre fanée par le soleil.

Haridas - Oui, il est tard aujourd'hui, pourquoi es-tu assis ici?

Devaki - que faire, le feu s'éteignait, la nourriture serait devenue froide. Haridas - Tu ne doit pas asseoir devant le feu pour cela. Faites l'enfer avec de la nourriture chaude.

Devaki - D'accord, enlève tes vêtements, pourquoi si tard aujourd'hui?

Haridas – Quelle dit, papa m'a énervé tellement. Je ne peux pas faire face à ce désordre quotidien, il vaut mieux que je travaille ailleurs. Lala Harnamdas était propriétaire d'un moulin à farine. Quand il était jeune, il n'y avait pas d'autre moulin, donc il a fait beaucoup

d'argent. Mais maintenant, il y avait des moulins à farine dans la ville poussaient comme des champignons et avec de nouvelles machines. Leurs travailleurs aussi étaient de jeunes hommes qui travaillaient dur et vigoureusement. A cause de ce le moulin de Harnamdas ne marche pas bien. Les vieux gens détestent les nouvelles choses. Comme Lala Harnamdas. Il avait sa vieille machine, considérait tout type de progrès ou d'amélioration comme un péché, mais était irrité par cette chute de l'entreprise. Haridas a reçu une éducation à l'université contre sa volonté et il avait l'intention de poursuivre le moulin à farine de son père sur de nouvelles idées. Mais quand il parlait de changement ou amélioration à son égard, Lala Saheb disait en colère - l'étude à l'université ne vous fait pas l'expérience. Tu es encore un enfant, mes cheveux sont devenus blancs dans ce travail, tu ne me conseilles pas. Faites le travail comme je te dis.

Il y a eu de nombreuses occasions où Haridas a dû faire face à de sévères réprimandes pour ses actions contre la volonté de son père dans de très petites affaires. Pour cette raison, il est devenu quelque peu indifférent dans ce travail et a voulu travailler à une autre usine où il aurait plus importance à mettre en place ses idées. Devaki a dit avec sympathie - Pourquoi passez-vous votre vie dans cette inquiétude, faites comme il vous dit, mais que diront les gens si vous travaillez à une autre usine? Le monde vous appellera mauvais. Devki était une fille innocente et analphabète, mais son mari était qualifié hautement. Il avait confiance en lui. Il voulait gagner le respect pour son travail, c'est pourquoi il était irrité par le type de travail traditionnel de son père. Parfois, il perdait son patient. Il n'était pas gêné si le monde s'appelle mal pour avoir essayé de tirer ses capacités. Agacé, il a déclaré: «Je ne suis pas immortel pour pouvoir attendre toute sa vie qu'il meurt. Dois-je me suicider? Je connais des gens de mon âge qui n'ont pas de qualifications comme moi. Mais aujourd'hui, ils sortent dans la voiture, vivent dans les grandes maisons et vivent la vie gracieusement, alors pourquoi devrais-je rester sans rien faire et considérer la vie immortelle! L'ère du contentement et du détachement est révolue. C'est une ère de compétition. Je sais que c'est mon devoir d'honorer mon père. Mais en termes de principal, lui ou quelqu'un dans tout le monde ne peut pas me supprimer.

Pendant-ce-temps-là, Kahar est venu et a dit: «Lalji demande de la nourriture».

Lal Harnamadas était un grand disciple de rituel d'hindou. Mais en raison de la vieillesse, il était libre de la Chowka. Pendant les premiers jours, les Puris étaient lourds à digérer dans la nuit d'hiver, il a donc opté pour les chapattis. Ces conditions ont fait l'impossible possible.

Devaki servait la nourriture pour Haridas aussi. Au début, monsieur avait l'air très malheureux, mais la délicieuse odeur avait créé une fureur pour la nourriture. Souvent, nous travaillons avec nos yeux et notre nez.

Lala Harnamadas a bien dormi à la nuit, mais la paresse de son fils et la lenteur de ses affaires et le manque d'argent sont devenus une cause de détresse pour son âme où parce que euphorie, il a eu un accident vasculaire cérébral. La langue s'est arrêtée et le visage s'est tordu. Vitement, Haridas a appelé le médecin. Le médecin est venu, a vu le patient et a dit:

«Rien à peur, sera en bonne santé mais la guérison ne prendra pas moins de trois mois. Cette attaque est survenue en raison de soucis, il devrait donc bien dormir, ne pas se fâcher et éviter de parler autant que possible.

Le pauvre Devki était assis et pleurait. Haridas le console, puis apporte des médicaments chez le médecin. Au bout d'un moment, le patient est revenu à lui, cherchant quelque chose comme s'il voulait dire quelque chose, puis a demandé que le papier soit écrit. Haridas le donne le papier et le stylo, alors le vieux Lala Saheb a réussi et écrire - La gestion sera avec Dinanath. Ces mots transpercèrent comme des flèches dans le cœur d'Haridas. Encore! Ne me faites pas confiance. Ce qui signifie que Dinanath sera mon maître et je serai son esclave! Cet impossible. Il est venu à Devaki avec des papiers et a dit - Lalaji a fait Dinanath un manager, il n'a pas une confiance en moi, mais je prends cet opportunité. C'est mal qu'il a eu un accident vasculaire cérébral, mais peut-être que Dieu m'a donné cette occasion de montrer mes capacités. Et je vais saisir ce. Les ouvriers d'usine étaient très nerveux lorsqu'ils ont appris la nouvelle. Ils étaient remplis de nombreux inutiles, gens. Le mécanicien avait repris les travaux de réparation dans de nombreuses autres usines, tous les jours il avait l'habitude de glisser par excuse. Les pompiers et les mécaniciens passaient la journée à nettoyer une usine déjà nettoyée et à faire des heures supplémentaires pour obtenir un salaire pour les heures supplémentaires. Dinanath était un homme intelligent avec l'expérience, mais il appréciait également cet environnement de travail. Lala Harnamdas les payait généreusement. . Il le faisait comme un principal commercial.

La jour prochaine, Haridas a dit clairement que vous devrez travailler dur pendant mon temps. Je vais faire progresser tout les gens en voyant du travail ce mois-ci. Mais maintenant, il n'y a pas d'échappatoire au devoir, qui n'accord pas, il peut partir et ensuite appelle Dinanath et dire - Frère, je sais très bien que vous êtes un homme intelligent. Vous avez travaillé comme tout les gens travaille dans cet environnement. Mais maintenant, j'ai besoin de votre expérience et de votre travail acharné. Enquêter sur les comptes. Je prendrai la responsabilité de tout le travail en dehors de l'usine mais les dispositions ici sont avec vous. Quel que soit le profit, vous en aurez également une part. Je veux faire du bon travail en l'absence de papa.

L'effet de cette rapidité et de cette agilité a rapidement commencé à apparaître dans l'usine. Haridas a distribué de nombreuses publicités qui ont entraîné de nouveaux ordres. En raison de la rapidité de Dinanath, les clients ont commencé à obtenir la farine à la temps. Le premier mois n'était pas terminé que Haridas a commandé une nouvelle machine. Mettez des hommes avec l'expérience, et c'est tout? Cette usine est devenue une rage dans toute la ville. Haridas traitait les clients très bien. On rencontrerait une fois, il deviendrait pour toujours. Son principal avec les employés était: un travail strict et de bons salaires. Sa personnalité accrue a également montré un effet spastique. Presque toutes les usines ont perdu leur couleur. Il a pris des charrettes. Il n'y avait pas de temps pour rester la machine, elle travaille jour et la nuit. À la fin du troisième mois, l'apparence de cette usine a changé. On peut voir une foule de chariots et de véhicules d'entrée sur le front. Il y avait beaucoup d'activité dans

l'usine - chaque homme était engagé dans un travail. C'était une aubaine de compétences en gestion qu'il n'y avait aucun signe de paresse.

Lentement Lala Harnamdas commencé récupération. Après un mois, il a commencé à parler. Le médecin a été assez strict pour le maintenir dans un état de paix, mais quand il parlait, il n'était pas à l'aise. En parlant à Devaki, il dit – ‘toute l'affaire est ruinée. Ce garçon ne sait pas ce qu'il fait, a pris la direction en main. J'avais demandé de faire de Dinanath un manager mais il n'écoute pas. Les argents gagnent tout la vie sont ruines.

Devaki les reconforterait que vous ne pensez pas ces choses. L'entreprise va très bien et il y a beaucoup de profit. Mais elle avait aussi peur de l'AVC a cause de elle ne parlait

pas beaucoup. Dès que Haridas entrait dans la maison, Lala ji posait des questions sur lui et s'il avait évité toute autre référence, il se serait détérioré et aurait dit: «Pourquoi me faites-vous cela?».

Que savez-vous avec quelle difficulté j'ai gagné chaque centime? Vous avez décidé dans votre cœur de me ruiner à cet âge.

Haridas ne répond pas parce que la conversation se développe. Son silence a convaincu Lala Saheb que l'usine avait été détruite.

Un jour, Devaki a dit à Haridas - combien de jours allez-vous cacher ces choses à Lalaji?

Haridas a répondu - Je veux que si l'argent pour la nouvelle machine est payé, alors emmenez-le et montrez tout. Puis, selon les instructions du médecin, trois mois seront terminés.

Haridas - Maintenant, je ne ressens aucune douleur dans ces réprimandes. Le résultat de mon travail acharné et de mes capacités est visible. Lorsque j'ai pris l'usine, il n'y avait pratiquement pas de revenus et de dépenses. Aujourd'hui, le bénéfice cinq fois. Le troisième mois est sur le point de se terminer et j'ai payé la moitié du coût de la machine. Peut-être que le mois prochain, tout le prix payera. Depuis, le coût de l'usine a plus que triplé, mais les revenus ont été multipliés par cinq.

Quand il verra cela, ses yeux seront grands. Où il n'y avait pas de travail du tout. Assis sur une table, il ne faisait rien et Dinanath se frottait l'oreille. Les mécaniciens et les pompiers jouaient aux cartes. Le moulin fonctionnait pendant deux ou quatre heures. Maintenant, il n'y a pas de temps pour mourir. En trois mois, j'ai fait qu'il n'a fait pas de toute vie. Il était fier de son expérience. Chaque jour, je fais autant de travail qu'il le faisait en un mois.

Devaki le regarde avec des yeux condamnables et dit - Laissez quelqu'un apprendre appreciation de soi de toi! Comme la mère considère toujours son fils maigre, même le père considère toujours le fils immature. C'est leur amour, ce n'est pas une question de se sent mal. Haridas a incliné la tête. La prochain jour, Dinanath est vnu au service de Lala Harnamadas sous prétexte de le voir. Dès que Lalaji l'a vu, il s'est levé avec l'aide et s'a appelle, et a demandé, "Est-ce-que l'entreprise est ruinée, où y-a-t-il quelque chose à faire!"

Vous m'avez considéré mort. Jamais demande moi. Si la belle-fille ne m'avait pas servi, je serais mort.

Dinanath – Vous êtes un homme qualifié - demandait à Babu Sahab tous les jours. Je ne peux pas oublier les choses que tu m'as faites. Chacun de mes cheveux est redevable. Mais en attendant, le travail lui-même était tel qu'il n'y avait pas de temps de venir.

Harnamdas a demandé «Quelle à propre de l'usine? Comment proches nous de la faillite? »

Dinanath a demandé - Qui vous a dit que la faillite allait se produire? Les progrès qui ont été réalisés dans les affaires au cours de cette période, vous le verrez de vos yeux.

Harnamdas a déclaré : «Je pense que vous avez été promu par votre manager. Maintenant, dites-moi vraiment, je lui ai dit de faire vous le manager mais il n'a écouté pas ».

Dinanath - Oui, mais je ne suis pas triste. Il était un bon manager. Quoi qu'il a fait, je ne peux pas y penser.

Harnamdas - Je ne crois pas cela. Dites-moi, quel a été le progrès?

Dinanath - Les détails seront trop, mais comprenez un peu que la quantité de travail que nous faisons dans un mois maintenant, nous le faisons tous les jours. Nous avons maintenant une nouvelle machine, plus son prix a été payée. Nous travaillons souvent à la nuit aussi.

Thakur a donné le contrat de cinq mille kilos de farine à l'entreprise, il est complété bientôt. De Jagatram Banwarilal, nous avons pris le contrat. Il nous a donné l'argent sérieux de cinq cents sacs. Aussi, le travail vente au détail a augmenté. Les dépenses ont aussi augmenté avec les revenus. Beaucoup d'hommes sont nouvellement, les employés reçoivent une commission avec les salaires mais le bénéfice est près de quatre fois. D'une voix douteuse, Dinanath, tu ne me mentais jamais, mais alors, je ne crois pas ces choses et jusqu'à ce que je puisse voir de mes yeux, je ne le croirai pas. Dinanath est parti . Il pensait que Lala Saheb serait satisfait des progrès et des performances de son travail . Ce pauvre garçon ne savait pas que, dans certains cœurs, la racine de la suspicion est trop forte que les attaques de preuves et de plaidoyer ne peuvent avoir aucun effet sur eux. Ils ne croiront pas leurs yeux.

Après que Dinanath ait quitté Lala Harnamadas est resté plongé dans ses pensées pendant un certain temps, puis a demandé un chariot à Kahar. Il est venu au chariot avec l'aide d'un bâton et lui a ordonné de l'emmener au moulin. C'était midi. Les ouvriers des autres usines allaient pour le déjeuner, mais les travaux continue dans l'usine d'Haridas. Baggi est entré par le devant, des rangées de fleurs ont été vues des deux côtés, le jardinier donnait de l'eau aux lits. Bagghi n'obtenait pas de place pour avancer à cause des chariots et des trains. Partout il y avait de la propreté et de la verdure.

Haridas rédigeait quelques lettres lorsque le vieux Lala ji entre dans l'usine. Haridas s'est levé pour le soutenir de ses mains et a dit: «Pourquoi ne m'as-tu pas envoyé un appel que tu voulais venir, j'aurais envoyé le palanquin. Tu as eu beaucoup de mal.» En disant cela, il a donné de chaise pour Lalaji de s'asseoir. Les ouvriers de l'usine ont couru et se sont vu avec

une grande adoration. Harnamdas s'est assis sur la chaise et a regardé aux rangées des sacs et a dit – C'est vrai Dinanath disait la vérité. Je vois beaucoup de nouveaux visages ici. Comment le travail est fait quotidiennement?

Haridas- Nous avons beaucoup de travail ces jours-là. C'est près de 5 quintaux par jour mais la moyenne sera de 2,5. Je dois payer pour la nouvelle machine, c'est pourquoi nous travaillons à la nuit aussi.

Harnamadas - Un prêt?

Haridas - pas de tout. Seul le demi-paiement de la machine est laissé.

La couleur de la satisfaction peut être vue sur le visage de Harnamdas. Le doute a fait place à la foi. Il a regardé le garçon avec des yeux aimants et dit d'une voix compatissante - Fils, je t'ai mal traité, pardonne-moi. J'étais très fier de mon expérience, mais je me sentais très trompé. J'aurais dû me retirer longtemps. Je t'ai beaucoup blessé. Cette maladie est très chanceuse, ce qui tu as permis d'examiner et de tu a montre ton talent. Peux Dieu tu garde heureux et prospère toujours, telle est la bénédiction de ton vieux père.

